

NOTE SUR LE GENRE *SERIPHIDIUM* (= *ARTEMISIA*
SUBG. *SERIPHIDIUM*) AU MAROC

par A. Dobignard

En acceptant l'autonomie du genre *Seriphidium* (Hook.) Fourr. [= *Artemisia* L. subg. *Seriphidium* (Hook.) Peterm.], séparé des *Artemisia* s. str. comme le proposent Poljakov (1961), Ling (1991) et Bremer & Humphries (1993), nous avons dressé dans une première note (Dobignard, 1997) une liste exhaustive des taxons de ce genre susceptibles d'être présents au Maroc et au Maghreb.

Nous avons depuis examiné un nombreux matériel de ce genre, aussi bien dans nos collections personnelles que dans les herbiers de G, MPU et LG principalement. Il ressort déjà après cet examen qu'il y a eu un certain nombre de confusions avec des *Artemisia* s. str. de port, pilosité et morphologie foliaire assez voisins, mais qu'opposent l'homogamie ou l'hétérogamie des capitules, les caractères essentiels qui séparent les deux genres et bien difficiles à apprécier in situ, et encore plus en l'absence de capitules ou de fleurs !

On peut déjà affirmer qu'au moins 4 taxons bien individualisés se dégagent au Maroc dans ce genre. Il s'agit des suivants :

Un premier groupe de plantes à port robuste, de taille assez élevée de 40-60(-70) cm, à feuilles pennatiséquées longues (2-3 cm), atténuées en pétiole > limbe et à ample inflorescence paniculée :

S. barrelieri (Besser) Soják = *Artemisia barrelieri* Besser

S. ifranense (J. Didier) Dobignard = *Artemisia ifranensis* J. Didier

Phénologie tardive, floraison et fructification en automne et hiver.

Ces deux taxons prospèrent parfois ensemble et en mélange avec *A. mesatlantica* Maire avec lequel ils ont été parfois confondus. Ils sont connus pour le moment d'une zone de causses steppiques ou de hauts-plateaux calcaires à hiver rude, dans l'étage du chêne vert ou de l'alfa du Moyen-Atlas central (Ifrane), du bassin de la haute Mouloua (Midelt, Itzer), du Haut-Atlas oriental (Ayachi) et de la haute vallée du Ziz (Rich, Er-Rachidia), entre 1200 et 2000 m.

S. ifranense est affine à *S. caerulescens* (L.) Soják auquel il conviendra peut-être par la suite de le subordonner, comme le suggère Ouyahya (1995), bien que *S. caerulescens* soit considéré comme faisant partie du groupe de *S. maritimum* (L.) Polj. (Persson, 1976) et connu des rochers calcaires littoraux méditerranéens du Portugal à l'Albanie.

Quant à *S. barrelieri*, du même secteur géographique, il était connu jusqu'à présent seulement du sud de la péninsule Ibérique. Il partage des conditions écologiques et édaphiques très voisines en Espagne : zones steppiques sèches à subarides, sol argileux ou gypseux, parfois ± halophile.

Le deuxième groupe appartient à l'aggrégat de *S. herba-alba* (Asso) Soják s. str., à port modeste 15-30(-40) cm, feuilles pennatiséquées petites (± 1-1,5 cm et souvent moins), à divisions très fines, tige fortement ramifiée, inflorescence spiciforme, capitules petits et étroits pauciflores, akènes petits. Il s'agit des taxons suivants :

S. oranense (Debeaux ex Filat.) Y.R. Ling = *Artemisia oranensis* Debeaux ex Filat.

S. huguetii (Caball.) Dobignard = *Artemisia huguetii* Caball.

Ces deux taxons possèdent des capitules très petits, cylindriques et étroits < 3 mm, à bractées sur 4-5 rangs, un réceptacle globuleux très petit et glabre, 3-6 fleurs hermaphrodites, des akènes 0,8-1,2 mm, oblongs et striés.

Le premier a une pilosité ramifiée peu dense qui laisse souvent voir l'épiderme des tiges et qui lui donne une coloration gris verdâtre particulière dans le groupe. Il occupe une zone de steppes subarides à arides sublittorales des plaines et collines du Maroc oriental et d'Algérie, du Rif oriental, plaine aride de Guercif et celle d'Oujda, depuis le seuil de Taza jusqu'à l'Oranie. La phénologie est tardive, en automne-hiver (mois 10/02), les akènes persistant dans les capitules tardivement (3/4).

Le deuxième possède une pubescence ramifiée courte et très dense couvrant entièrement les jeunes tiges et les feuilles. Pour le moment, il est connu du littoral SW (collines à Euphorbes cactiformes, arganeraies d'Essaouira à Goulimine), Sous, piémont du Haut-Atlas occidental (Ida-Ou-Tanane et versant sud des Seksaoua), Anti-Atlas occidental et central jusqu'à la latitude de Tazenakht, basse-vallée du Draâ (Tekna) et massif du Siroua jusqu'à Ouarzazate, du niveau de la mer jusqu'aux basses montagnes (± 1500 m). La phénologie est printanière (mois 2/5).

Les autres membres du groupe restent mal individualisés, en particulier les exsiccata du Moyen-Atlas oriental, sud-Rif, plaine du Saïs et collines de la région de Fès, de moyenne Moulouya, qui peuvent être rattachés provisoirement à *S. herba-alba* s. str.

Quant à ceux du piémont sud du Haut-Atlas oriental, du Haut-Draâ, Haut-Dadès, O. Ziz et Rhéris, Atlas saharien et hauts plateaux des confins algéro-marocains, ils appartiennent à un autre (ou plusieurs) taxon à définir, qui pourrait être proche de *S. algeriense* (Filat.) Y.R. Ling (holo. n.v.).

On trouve dans la région de Tazenakht-Ouarzazate des formes de transition à floraison printanière intermédiaires avec *S. huguetii*, à feuilles et capitules plus robustes, mais toujours pauciflores, comme tous les représentants marocains de l'aggrégat. Ce qui exclut pour le moment à nos yeux de la flore marocaine *S. incultum* (Delile) Y.R. Ling et *S. saharae* (Pomel) Y.R. Ling, connus d'Égypte pour le premier, à 7-9 fl., et d'Algérie (Biskra) pour le second, à 8-12 fl. *S. barrelieri* parvient jusqu'à Er-Rachidia (exsic. Lewalle n° 8578, LG) en haute vallée du Ziz; sa répartition et ses relations avec les autres taxons au Maroc sont en cours d'étude.

Il est à noter par ailleurs la forte affinité entre les taxons marocains du groupe *S. herba-alba* et les représentants algériens des massifs sahariens (Hoggar et Tassili n'Ajjer), qui appartiennent à la même lignée par le port et les petits capitules pauciflores.

Bibliographie

- Bremer, K. & Humphries, C.J., 1993. – Generic monograph of the Asteraceae-Anthemideae. *Bull. Nat. Hist. Mus., Bot. Ser.*, **23** : 71-177.
- Dobignard, A., 1997. – Nouvelles observations sur la flore du Maroc. 3. *Candollea*, **52** : 119-157.
- Filatova, N., 1985. – Species *Artemisiarum* (Asteraceae) subgeneris *Seriphidium* (Bess.) Peterm. florae Africae septentrionalis. *Novosti Sist. Vyss. Rast.*, **22** : 214-224.
- Ling, Y.R., 1991. – The Old World *Seriphidium* (Bess.) Poljak (Compositae). *Bull. Bot. Res. Harbin*, **11** (4) : 1-40.
- Ouyahya, A., 1995. – Systématique du genre *Artemisia* au Maroc. In Hind, D.J.N., Jeffrey, C. & Pope, G.V. (éds), *Advances in Compositae Systematics* : 293-354. Kew.
- Persson, K., 1976. – *Artemisia* L. [spp. 9-18]. In Tutin, T.G. & al., *Flora Europaea*, **4** : 180-181. Cambridge.
- Poljakov, P., 1961. – Materials and systematics, the genus *Artemisia* L. *Trudy Inst. Bot. (Alma-Ata)*, **11** : 134-177.

N.B. Echantillons témoins distribués Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit.
n° 13611 [22] = *S. huguetii* (distribué sub *Artemisia incultum*)
n° 16498 [25] = *S. oranense* (distribué sub *Artemisia oranensis*)